SÉANCE DU 12 FÉVRIER 1915

PRÉSIDENCE DE M. P.-A. DANGEARD.

M. F. Moreau, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. R. Mirande qui revient du front avec une blessure, assiste à la séance. M. le Président lui exprime les sentiments sympathiques de la Société.

M. Gagnepain fait la communication suivante :

Discussion de la valeur des caractères des *Argyreia acuta* Lour., *obtusifolia* Lour., *Championi* Benth. et du genre *Lettsomia*;

PAR M. F. GAGNEPAIN.

I. **Argyreia acuta** Lour. — Choisy, in DC. *Prodr.* IX, p. 332, qui a vu le type de Loureiro affirme que c'est la même espèce que l'*Argyreia festiva* Wall., in *Pl. as. rar.*, tab. 76. C'est l'opinion du monographe basée sur le type et elle est d'un grand poids. Mais Choisy ne dit pas où il a vu le type de Loureiro; au British Museum comme celui de l'*A. oblongifolia* Lour?. Or dans l'herbier de Loureiro au Muséum de Paris, ce type existe déterminé par Desvaux (N.). C'est exactement le n° 306, de Calléry, récolté à Macao.

Les nombreux échantillons que j'ai de cette espèce provenant du Tonkin et de l'Annam sont assimilables d'une part au type de l'herbier de Loureiro, d'autre part à l'*Argyreia festiva* Wall. La

question est donc résolue. Choisy est dans le vrai sans le moindre doute.

II. **Argyreia obtusifolia** Lour. — Il n'y a du type de cette espèce au British Museum que des fragments consistant en ramuscules, fruits et fragments d'une feuille, Clarke l'affirme in *Fl. Brit. India*, IV, p. 186. C'est peu pour une identification; cela n'ajoute rien à la diagnose insuffisante de Loureiro. Aussi Clarke n'est pas affirmatif quand il rapporte l'*A. obtusifolia* à l'*A. obtecta* Clarke : il est possible que ce soit, dit-il. A mon sens il faut conclure par la négative pour la raison suivante : Clarke dit de son *obtecta* que les lobes de la corolle sont très courts et l'expression *very shortly lobed* se trouve dans la description même du genre où il place l'*A. obtecta.* Or Loureiro dit expressément de son genre *limbo 5-partito, laciniis oblongis... reflexis*, et cela convient évidemment à toutes les espèces qu'il introduit dans ce genre *Argyreia* Lour., à plus forte raison à la première en place qui est l'*A. oblongifolia.* Voici un point bien acquis : d'après les textes l'*A. obtecta* n'est point l'*A. oblongifolia.* D. Prain, in *Journ. As. Soc. Bengal*, LXIV, 2, p. 320, est cependant d'un avis contraire. Il réunit l'*Argyreia obtecta* Clarke à l'*Argyreia obtusifolia* Lour. et même à l'*A. Championi* Benth. en attribuant à l'espèce de Loureiro une corolle à *limb plicate shortly lobed*, ce qui est absolument contraire au texte de Loureiro. Je regrette de devoir persister dans mon opinion, mais si l'espèce de Loureiro est si inconnue, je ne vois pas la nécessité de la faire revivre en la transformant et en faisant dire à son auteur précisément le contraire de ce qu'il a dit. Inconnue, elle mérite de tomber dans l'oubli.

Mais est-elle si inconnue?

Parmi les nombreux échantillons que le Muséum possède et que j'ai rapportés à l'*Argyreia acuta* Lour., il y a des spécimens à feuilles arrondies à la base et aiguës au sommet, absolument semblables au type de Loureiro; d'autres présentent des feuilles presque cordées à la base, largement ovales, obtuses au sommet qui ne peuvent être distingués des premiers; ils représenteraient assez bien l'*A. festiva* Wall., tab. 76, et je suis porté à croire que c'est là l'*Ar. obtusifolia* Lour.

Les deux espèces de Loureiro *obtusifolia* et *acuta* sont très voisines; qu'on en juge par les différences données par leur créateur même :

obtusifolia : foliis ovatis, obtusis, paniculis terminalibus
acuta : foliis ovatis, acutis, corymbis axillaribus.

Or chacun sait que dans tous les *Argyreia* les inflorescences sont axillaires et que la réunion des cymes axillaires rapprochés vers le sommet peut parfaitement rappeler une panicule terminale. Bref ces différences foliaires ou florales ne paraissent ici reposer que sur des caractères végétatifs, sujets, comme on sait, à variation.

Et c'est l'opinion de Loureiro lui-même que les deux espèces sont très voisines, puisqu'il dit de la seconde (*acuta*) : « *a præcedenti non admodum differens* », c'est-à-dire non suffisamment, non assez, non tout à fait différente de la précédente [1].

Voilà, si je ne m'abuse, la solution probable, sinon certaine.

III. Argyreia Championi Bentham. — Cet auteur attribue à son espèce (*Flora hongk.*, p. 237) une corolle à limbe campanulé, à marge non lobée et il ajoute en note qu'elle n'a pas la corolle profondément lobée de l'*A. acuta* Lour. et n'est certainement pas l'*A. festiva* Wall. Voilà qui est catégorique.

Cependant D. Prain (*Journ. As. Soc. Bengal*, LXIV, 2, p. 320 = *Flora Malay. Peninsula* Gamop., p. 530) donne à l'*A. oblongifolia* Lour. les synonymes suivants : *A. obtecta* Clarke, *A. Championi* Benth. Cette réduction des espèces part d'un excellent esprit, mais ici elle me semble risquée et c'est une opinion raisonnable de penser qu'il est aussi mauvais de réunir ce qui doit être séparé, que de séparer ce qu'il faut réunir.

Or on vient de voir (II) que, d'après les textes, *A. obtusifolia* ne peut être identifié à *A. obtecta* Clarke. Il est possible toutefois que l'*A. obtecta* = *A. Championi*.

IV. Lettsomia. — Deux genres bien voisins sont les genres *Argyreia* et *Lettsomia* qui ne diffèrent entre eux que par le

1. Il est intéressant de rapprocher le nom vernaculaire *Day thao bac* que le Père Bon attribue à la forme obtuse de l'*A. acuta*, de celui que Loureiro donne à son ***A. obtusifolia, Là bac thau.***

nombre des loges de l'ovaire : 4 loges et 4 ovules pour le premier; 2 loges et 4 ovules pour le second. Par l'aspect ils ne diffèrent pas, par la fleur ils ne se distinguent guère, et cette seule différence, le nombre des loges, paraît varier dans la même espèce et sur le même individu. Aussi les auteurs ne sont-ils pas d'accord et telle espèce qui est *Lettsomia* pour l'un est *Argyreia* pour l'autre; cela dépend de la fleur étudiée et peut-être de la hauteur à laquelle eut lieu dans l'ovaire la section transversale. Pour Loureiro la *baie* des *Argyreia* a 4 loges; pour Choisy, dans le Prodrome, *l'ovaire* offre deux loges. A mon avis une espèce de Loureiro (*acuta*) a son *ovaire* biloculaire et des espèces étudiées par Choisy ont bel et bien 4 loges à l'ovaire. Est-ce une question de temps et de développement? C'est aussi affaire de fleur, car Thorel, l'excellent observateur, a vu sur le vif 2 loges, là où sur le sec j'en ai observé 4, à cause d'une cloison supplémentaire très mince, mais présente. Roxburgh attribue 2 loges aux *Lettsomia*; or parmi ses espèces les suivantes, d'après les auteurs récents, sont passées dans les *Argyreia*; ce sont : *Argyreia cymosa*, *cuneata* Ker, *pomacea* Choisy, *splendens* Sweet, *argentea* Choisy, *speciosa* Sweet. Bien mieux, le caractère le plus saillant des *Argyreia* réside dans les lobes allongés de la corolle; les espèces qui présentent cette marque font souvent partie du genre *Lettsomia* comme *A. aggregata* et *acuta*. La conservation du genre *Lettsomia*, et en cela je suis d'accord avec D. Prain, n'est ni pratique, ni logique et, dans la *Flore générale de l'Indo-Chine*, on ne trouvera de ce genre qu'une simple mention synonymique.

M. F. Camus donne lecture de diverses lettres adressées à la Société par des confrères dont plusieurs sont au front. Toutes approuvent complètement les décisions prises par le bureau de la Société en raison des événements actuels, donnant ainsi la preuve des sentiments de solidarité qui unissent tous nos confrères.